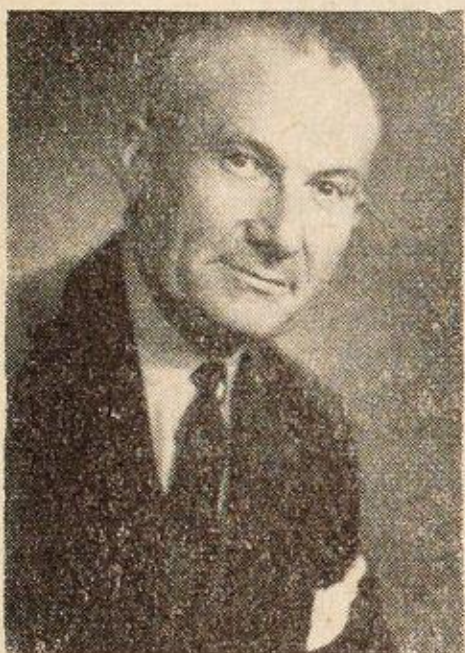


3^e CIRCONSCRIPTION*Élections Législatives du 23 Novembre 1958***CANDIDAT INDÉPENDANT et PAYSAN**

Maurice LEMAIGRE-DUBREUIL

ELECTRICES, ELECTEURS,

Sollicité par de nombreux amis, j'ai cru de mon devoir de me présenter à vos suffrages. A l'heure présente, pour appliquer la nouvelle Constitution, il faut d'abord compter sur ceux qui ont déclenché et assuré la campagne du OUI.

J'ai été publiquement de ceux-là.

La nouvelle Constitution ne peut être acceptable qu'à la seule condition que les hommes se disciplinent et la fassent appliquer avec courage, volonté et ténacité.

Pour ma part, je me présente avec l'ardent désir de voir une République nouvelle, juste et égale pour tous. Je n'oublie pas que le scrutin d'arrondissement doit mettre **l'Elu à la portée de ses Electeurs**. Je connais les besoins et les aspirations de nos populations rurales et laborieuses, et je ferai en sorte de me mettre à **la disposition** de tous les habitants de la nouvelle circonscription.

Par dessus tout, le mandat que je sollicite m'impose d'être au **service supérieur du Pays**.

Pour ceci, **je compte sur votre appui**.

On juge un homme non sur un programme détaillé, dont bien souvent les circonstances se jouent, mais sur un état d'esprit et sur ce qu'il représente.

SUR LE PLAN DE LA POLITIQUE EXTERIEURE

Il faut se convaincre des réalités du monde moderne.

Il y a des civilisations qui s'affrontent. Nous devons assurer la sécurité française et notre participation à la construction européenne. La France doit être forte pour être respectée et entendue.

Nos alliés, tous nos alliés, peuvent maintenant dresser le terrible bilan de leurs erreurs. Je désire une politique de **paix** et j'approuverai tout gouvernement qui agira avec rapidité et la plus grande énergie pour faire cesser la guerre d'Algérie, dans le respect des droits de la France.

AU POINT DE VUE INTERIEUR

Assurer l'expansion économique, la stabilité financière et politique, la justice sociale, la défense du franc; éviter toutes dévaluations qui ne peuvent qu'amener la ruine du Pays et la misère de toutes les classes sociales de la Nation.

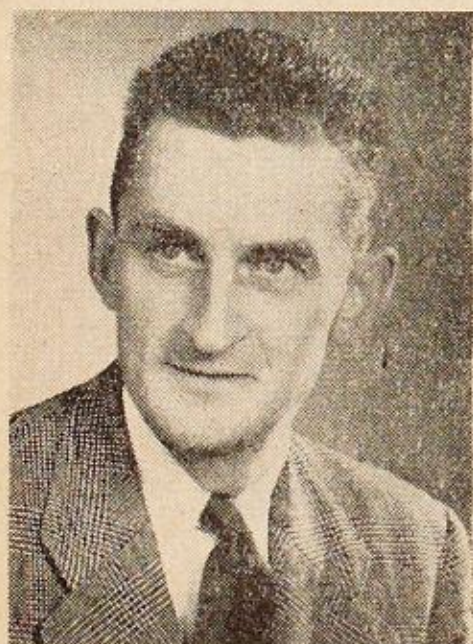
Economies de l'Etat.

Sauvegarder le pouvoir d'achat du travailleur, éviter toute centralisation quelle qu'elle soit qui aurait pour conséquence de vider les petites villes de leur substance et d'accentuer, hélas ! l'exode des travailleurs de la terre vers les grands centres.

Amélioration de l'habitat rural et construction rapide de logements d'ouvriers décents à loyer vraiment modéré.

AU POINT DE VUE ENSEIGNEMENT

Je suis partisan de la liberté absolue de l'enseignement. Les parents ont seuls qualité pour le choix de l'école. Il faut faire cesser les querelles qui ont amené tant de division. L'union est plus que jamais indispensable. La question de l'Ecole ne doit pas diviser les Français.



Jean-Paul JALOUX

AU POINT DE VUE COMMERCIAL

- Réorganisation et simplification de la fiscalité commerciale.
- Eviter toutes tracasseries administratives.
- Suppression des empiètements de l'Etat et de ses interventions dirigistes dans le domaine économique. Protection efficace des petites entreprises et de l'artisanat.

AU POINT DE VUE AGRICOLE ET VITICOLE

L'agriculture est le secteur de la production le plus important.

L'agriculture, c'est d'abord l'ensemble des producteurs agricoles, une collectivité humaine au mode de vie particulier, celui des paysans, caractérisé par la mise en œuvre d'un capital et d'un travail personnel dans la communauté de base qui est l'exploitation familiale.

L'exploitation familiale n'a tant de prix que parce qu'elle est l'assise la plus solide et un facteur fondamental d'équilibre pour la société française.

Aussi, m'élèverai-je contre toute politique qui aurait pour résultat de faire vivre le Pays aux dépens de son agriculture et de réduire les cultivateurs à une condition inférieure.

Il faut obtenir le rétablissement de la **parité** entre l'agriculture et les autres activités professionnelles.

Il est profondément injuste que les prix agricoles soient stoppés, alors que les agriculteurs voient, chaque jour, augmenter leurs prix de revient et achètent toujours plus cher ce dont ils ont besoin (engrais, équipement agricole, etc...).

Il est aussi injuste de ne pas tenir compte des aléas de la production ; il y a là une inégalité fis-

cale en frappant au même taux une récolte annuelle et une rentrée mensuelle, hebdomadaire ou quotidienne.

Pour que le cultivateur puisse payer un juste et légitime salaire à ses employés et à lui-même, il faut qu'il puisse vivre du produit de son dur labeur.

Il faut également intensifier l'enseignement professionnel agricole.

J'entends me pencher avec une particulière attention et ténacité sur le problème agricole qui est vital pour la nation.

Telles sont les grandes lignes des idées que je défendrai si vous me faites l'honneur de m'envoyer siéger au Parlement.

Ces idées, M. Jean-Paul JALOUX, mon remplaçant, les partage en tous points.

Le 23 novembre, nous serons à la croisée des chemins. Allons-nous recommencer les mêmes erreurs ou, au contraire, aller de l'avant, vers de meilleures et de nouvelles destinées ?

Toujours, je me suis efforcé de défendre nos libertés.

Mon dessein est de conserver ce qui mérite d'être conservé et de construire, en France et en Europe, les assises d'une vie meilleure.

Je serai fier et très reconnaissant si je peux compter sur vous et sur l'influence que vous possédez pour mener à bien la tâche entreprise.

Il est nécessaire d'engager le Pays dans la voie du progrès et d'un avenir plus heureux.

Le premier tour de scrutin est, à mon sens, le plus important. C'est lui qui déterminera votre élu.

Je vous dis de tout mon cœur : « Vous pouvez compter sur moi ».

Pas d'abstention

Vive notre circonscription, vive la France, vive la République !...

Maurice LEMAIGRE-DUBREUIL

Conseiller Général du Canton de LIGUEIL
Maire de MOUZAY

Jean-Paul JALOUX

Agriculteur - Viticulteur
Président du Syndicat Cantonal de Montrésor
des Exploitants Agricoles